



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la Quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par All India Women's Education Fund Association, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

All India Women's Education Fund Association a créé en 1932 la première université d'économie domestique d'Inde destinée aux femmes, le « Lady Irwin College », en vue de promouvoir l'autonomisation des femmes et des jeunes.

L'organisation compte 86 ans d'activité dans la promotion de l'éducation et de la formation des femmes et des jeunes, visant à faire avancer les droits de la femme, ce qui inclut la suppression de la violence à l'égard des femmes; la mise en avant de leur rôle dans la famille et de la protection de l'enfance; la viabilité environnementale; la nutrition et la santé; la mise en place de formations professionnelles et le renforcement des capacités des femmes en matière de représentation politique, en particulier à l'échelle des villages.

Consciente que la santé économique des femmes constitue le meilleur moyen de parvenir à l'autonomisation des femmes, l'organisation, avec le soutien de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Bureau de New Delhi, a organisé le 23 mai 2015 un séminaire pour les parties prenantes « Transition des femmes de l'éducation au plein emploi ». Les sessions étaient consacrées à plusieurs thématiques, notamment l'éducation et l'organisation des carrières des femmes; la création d'un environnement favorable au « make in India »; et les moyens de faire en sorte que les femmes atteignent leur plein potentiel. Parmi les participants figuraient les responsables indiens de l'Organisation internationale du Travail (OIT), du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), du ministère pour le Développement des compétences, des conseils, de la Commission de planification, des établissements supérieurs de formation à distance, des entrepreneurs, des représentants de la société civile et des bénéficiaires. Cette rencontre a donné lieu à la publication conjointe par l'UNESCO et l'organisation d'un recueil d'études de cas sur la thématique « Les femmes, l'éducation, les compétences et le travail ».

Partant du principe que l'autonomisation des femmes et la réalisation des objectifs de développement durable dépendent de la mise en œuvre des programmes à l'échelle mondiale, l'organisation, en écho au thème prioritaire de la soixantième session de la Commission de la condition de la femme, « L'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable », a recensé les activités relatives aux programmes de développement de son organisation partenaire, Lupin Foundation, dans le village de Nindana, situé dans l'État indien du Haryana. Chaque activité a été corrélée avec la politique et les programmes nationaux de l'Inde avant d'être reliée aux objectifs et sous-objectifs de développement durable correspondants.

En réponse à l'appel lancé par la Commission de la condition de la femme aux organisations non gouvernementales (ONG) afin qu'elles participent aux groupes de travail subsidiaires lors de la journée de consultation du 13 mars 2016 en vue d'exposer les descriptifs de projets axés sur les moyens novateurs de créer de nouvelles stratégies et solutions de sensibilisation, ainsi que les partenariats permettant aux organisations non gouvernementales de collaborer à la mise en œuvre et la réalisation des objectifs de développement durable, l'organisation a présenté le 28 janvier 2016 sa proposition « A world we women want, développement rural holistique, village modèle de Nindana dans l'État indien du Haryana ». En parallèle était proposée une présentation PowerPoint contenant des

photographies et des preuves matérielles du travail accompli. Sachant que la vie durable est un mode de vie en Inde, le programme puise pleinement dans la sagesse de la communauté, dans le savoir-faire des organisations non gouvernementales et dans l'expérience des organismes des Nations Unies, des organismes publics nationaux et régionaux, de la société civile et du secteur privé.

Mise en œuvre du programme de développement pour l'après-2015 : afin de passer des engagements aux actes et de prendre des mesures pour améliorer les conditions de vie, l'organisation a lancé une étude d'impact « A world we women want » en vue de recenser les stratégies de mise en œuvre fondées sur l'opinion des acteurs du terrain représentant l'Inde, l'Association sud-asiatique de coopération régionale et l'Afrique. Au vu des perspectives dans le domaine de l'égalité hommes-femmes et de la jeunesse, cette étude envisage les femmes dans des postes de direction, chargées de leur propre autonomisation et non en tant que bénéficiaires muettes. Ces stratégies de mise en œuvre ont été publiées dans le recueil de pratiques exemplaires et dévoilées à l'échelle nationale lors d'une consultation des parties prenantes organisée le 9 mars 2016 à New Delhi. Le programme a été mené en partenariat avec Development Alternatives et la Conférence des femmes de toute l'Inde, grâce à l'expertise technique de Pam Rajput, déléguée de Women 2030.

Le 15 mars 2016, au Church Center, UN Plaza, New York, l'organisation a tenu une manifestation parallèle nommée « A world we women want ». Le panel était présidé par Rosa Lizarde, Directrice mondiale de Feminist Task Force (New York), avec la participation de représentants de l'Inde, du Sri Lanka, du Népal et du Malawi.

Des exemplaires du recueil de bonnes pratiques ont été partagés avec la Directrice exécutive d'ONU-Femmes, Phumzile Mlambo-Ngcuka, et la Directrice exécutive adjointe, Lakshmi Puri.

L'un des récits de changement documentés dans le recueil concerne Sumitra et Dayawati, deux femmes rurales d'Haryana, en Inde, qui ont modernisé leurs méthodes traditionnelles en intégrant des innovations technologiques afin d'alléger leurs corvées et d'améliorer leur niveau de vie. En dessinant sur le sol à l'aide d'une brindille, elles expliquent à leur auditoire les subtilités à connaître pour construire à moindre coût une fosse à compost ou un méthaniseur; installer des serres naturelles dotées de filets pour la récolte précoce des légumes; utiliser des semences de meilleure qualité pour une floraison abondante; adopter des techniques d'ensemencement efficaces pour préserver l'eau et l'énergie; utiliser une technologie innovante comme la houe maraîchère pour alléger leurs corvées; ou, la tête voilée, parler de leur émancipation dans le cadre de leur participation à des conférences des Nations Unies.

L'une des principales conclusions de l'échelon local figurant dans le recueil de bonnes pratiques est que les femmes ont exprimé elles-mêmes le besoin criant de trouver des perspectives de sources de revenus durables à proximité de leur domicile, d'accéder plus facilement à des financements permettant de créer de petites entreprises, de tisser aisément des liens en amont et en aval pour soutenir leurs initiatives, lesquelles ne peuvent exprimer leur plein potentiel avec l'approche fondée sur la chaîne de valeur.

La soixante et unième session de la Commission de la condition de la femme fait également écho à la nécessité de créer des moyens de subsistance pour les

femmes via le thème prioritaire « Autonomisation économique des femmes dans un monde du travail en pleine évolution ».

Après l'Asie et l'Afrique, l'organisation envisage à présent de créer un site Web « A world we women want » pour les nations du monde du Sud afin d'identifier les bonnes pratiques en matière d'autonomisation économique des femmes. Celles-ci vont permettre à la société civile de tirer les enseignements des expériences des uns et des autres et d'accéder à des pratiques exemplaires ayant des avantages spécifiques pour les femmes dans cette époque précaire marquée par les changements climatiques, l'instabilité économique et les inégalités. Elles aideront également les États membres à planifier les politiques nationales. Elles contribueront aux travaux de la Commission et à l'élaboration par l'Organisation des Nations Unies de l'agenda 2030 pour le changement.

L'accès aux technologies et les possibilités d'emploi proposées par l'organisation incluent notamment une formation à la conduite sûre dispensée à 350 femmes défavorisées dans les centres de formation de Maruti Suzuki India Limited; certaines sont actuellement mobilisées pour devenir chauffeur de taxi pour femmes ou encouragées à créer leur propre entreprise; les femmes sont sélectionnées pour devenir conseillères en assurance; 150 femmes ont reçu une formation aux techniques de l'autodéfense dispensée par les instructeurs de la police de Delhi; des ateliers de sensibilisation à la cybersécurité destinés à 5 000 étudiants et professeurs d'université ont été organisés avec Google Inde; neuf foires rurales de sensibilisation aux énergies renouvelables ont été mises en place à l'attention des agricultrices, qui ont également eu l'occasion de se former à la réparation des équipements solaires; l'ouverture de pépinières avec des semences améliorées a influé positivement sur les récoltes et ouvert des possibilités de génération de revenus; des recettes nutritives et des techniques de conservation des aliments produits localement à forte valeur ajoutée contribuent à créer de nouvelles sources de revenus dans les foires locales.

Les nouvelles compétences et le développement rapide ont creusé le fossé entre les jeunes et les seniors. L'organisation met en place des ateliers de « Solidarité entre les générations » dans les universités avec l'appui du Ministère de la justice sociale. Tout en encourageant le maintien d'un environnement harmonieux, de nouvelles technologies comme la messagerie mobile sont actuellement utilisées pour préserver le dialogue entre les générations.

L'abus de drogues chez les jeunes constitue une menace croissante. L'organisation propose des ateliers universitaires de sensibilisation afin de permettre aux participants de reconnaître les signes de la toxicomanie. Des associations universitaires sont créées en vue de réduire la vulnérabilité des jeunes face à ce danger.

Sheena, étudiante dont la famille dispose d'un revenu annuel de 4 500 dollars, incarne les efforts déployés par l'organisation pour introduire de nouvelles compétences et faciliter l'accès aux technologies. Choisie par l'organisation pour apprendre la conduite sûre à l'Institute of Driving Training and Research du gouvernement et de Maruti Suzuki India Limited, situé à Sarai Kale Khan, New Delhi, elle a reçu un permis d'apprenti et a pu se former pendant 35,5 jours. Le programme de formation, comportant des notions théoriques et des compétences pratiques, inclut un cours de mécanique automobile de base, des séances de code de la route et des réflexions autour de plusieurs questions liées à la conduite, comme la

violence routière, les excès de vitesse, la conduite en état d'ivresse et leurs répercussions. Les débats animés par le formateur amènent les stagiaires à réfléchir sur ces points et à proposer des solutions. Des simulateurs de conduite avancés reproduisent les conditions de circulation en Inde et les aléas du climat.

À l'issue de la formation, Sheena s'est vu remettre par le Conseil de développement des compétences automobiles le certificat de validation des compétences. Plus sûre de soi grâce à cette formation, elle est devenue un modèle pour ses amis et ses proches. Une fois son diplôme universitaire en poche, elle compte encourager d'autres femmes à passer leur permis de conduire et se verrait bien embrasser une carrière de moniteur d'auto-école. Elle ouvrira elle-même sa propre école grâce à des compétences acquises dans un secteur nouvellement accessible aux femmes issues de milieux défavorisés. Elle compte bien jouer un rôle dans l'amélioration de la sécurité routière en formant un grand nombre de femmes et devient un motif d'espoir pour les femmes de sa communauté et de son quartier.
